J’connais des savants
Qui marchent le ventre en avant
On dirait qu’ils prennent
Leur vessie pour une lanterne
J’connais des chercheurs
Qui travaillent avec ferveur
Pour savoir pourquoi
Les huîtres ont c’goût-là
Il y a des chimistes
Qui ont toujours le vin triste
Et trainent dans leurs placards
Une molécule de retard
Sous leur chapeaux mous
Ils semblent avoir peur de tout
Et crient dans les couloirs
Des tas d’mots barbares

Ya des physiciens
Qui prennent leur pied en latin
Leur Méca Quantique
Leur donne des tics
Ils créent des particules
Comme d’autres font des bulles
Dans leurs cyclotrons
A coup d’équations
Et les astronomes
Comme des majordomes
Devant leurs lunettes
Se font des courbettes
Le ciel en trois tomes
Et la chimie du carbone
Dans leur univers
J’ai la tête à l’envers.

Physique théorique
Et mathématiques
Les monde en formules
Tant mis si t’es nul
Au bal des matheux
On s’ennuie un peu
Comment faire la fête
Avec la grosse tête
Pour son prix Nobel
Sa gloire éternelle
On passe des nuits blanches
On bosse les dimanches
Dans les séminaires
Derrière des airs débonnaires
Tout l’monde se prend pour Einstein

Hélas les chercheurs
Me font toujours un peu peur
Avec leurs lasers
Ils jouent à la guerre
Avec la chimie
Ils font des tas d’cochonneries
Et la Terre si belle
Devient une poubelle
Au lieu de créer
Des tas d’bonnes choses à manger
Avec les noyaux
Ils font les idiots
Si on le laisse faire
Demain ça sera l’enfer
Un enfer thermonucléaire

 Mon voisin d’palier
Ne quitte jamais son clavier
Pour l’ordinateur
Il a eu l’coup d’cœur
Dans une banque de données
Il se cherche une dulcinée
Pour trouver une femme
Il a un programme
Les affaires de coeur
Avec microprocesseur
Moi j’y crois pas trop
C’est pas du boulot
Musique synthétique
Et dessins psychadéliques
Viens que je t’installe
En mémoire centrale

Dans une cage de fer
Un petit singe désespère
Pour des cacahuètes
Fais-moi des pirouettes
Sujet d’expérience
Sur l’autel de la science
Fais-moi des prodiges
Pour que je rédige
Il me faut une thèse
Trois cent pages à l’aise
Ah, quel dur labeur
Pour devenir docteur
De ce tas d’papier
De cet horrible merdier
Ah, sortirai-je une idée ?